

Le témoignage
d'agriculteurs
innovants !

INNOV' ACTION 2016

L'ESSENTIEL, DÈS LE DÉPART : « L'AGROBIOLOGIE ET L'AUTONOMIE »

JEAN-FRANÇOIS ROQUES



Depuis 1993, Jean-François Roques travaille, dans le Réalmontais au cœur du Tarn, une exploitation d'une soixantaine d'hectares en polyculture-élevage. « Dès 1993, j'ai décidé de me convertir en Agriculture Biologique, de « construire un système autonome » et de valoriser l'ensemble de ma production en vente directe. Ces orientations sont issues d'une réflexion que j'ai menée durant mes années d'études. Depuis près de 25 ans, j'essaie d'« innover » au quotidien, d'adapter mes investissements, mes choix techniques et économiques à cette orientation tout en conservant une bonne qualité de vie.

Le passage de l'exploitation familiale en Agriculture Biologique a été la première décision au moment de mon installation et une évidence. En effet, l'agrobiologie est pour moi la seule façon « intelligente » de cultiver la terre. L'autonomie du système d'exploitation est aussi une priorité depuis le début. La plupart de mes « choix stratégiques » sont dictés par cette philosophie. La typologie polyculture-élevage

est parfaitement adaptée à la structure de mon exploitation, son parcellaire, et ses types de sols. La transformation des produits et la vente directe ont été une « obligation » en 1994 à cause du manque de « filières collectives biologiques ». J'ai investi petit à petit sur l'ensemble du matériel nécessaire pour avoir aujourd'hui un atelier de transformation complet et autonome.

REPÈRES

• **Agriculture Biologique :**

Une structure d'exploitation, des techniques culturales, des assolements et des rotations adaptés à l'Agrobiologie.

• **Autonomie du système d'exploitation :**

Réduire les achats au maximum pour une meilleure efficacité économique et énergétique.

• **La transformation des produits et la vente directe :**

L'ensemble des productions animales et végétales sont transformées et vendues directement aux consommateurs.



AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET AUTONOMIE

Suite à la reprise de l'exploitation familiale en 1993, j'ai tout de suite fait le choix de l'agriculture biologique qui est en accord avec mes convictions. Du fait des possibilités réduites de ventes « collectives » des produits biologiques à cette époque, j'ai de suite opté pour la transformation des produits et la vente directe.

L'ensemble de mon système est réfléchi pour favoriser au maximum l'autonomie. L'assolement, les choix culturaux et variétaux me permettent de produire suffisamment afin de satisfaire la demande de la clientèle mais aussi de fabriquer mes semences pour la campagne suivante. La fertilisation des terres est réalisée avec les effluents de mon élevage ; elle est parfois complétée par un peu d'engrais organique. Enfin l'alimentation du troupeau est assurée par le pâturage des prairies permanentes, des landes et parcours, le foin, mais aussi le son des céréales, les tourteaux du tournesol et du colza issus de la transformation. Des achats complémentaires sont seulement réalisés les années avec des rendements particulièrement faibles dus à de très mauvaises conditions climatiques.



L'EXPLOITATION

Typologie : Exploitation de polyculture-élevage de 64 ha (pas d'irrigation)

Statut : EARL

Enjeux : Agriculture Biologique et autonomie du système

MO : 3 UTH

Assolement : 64 ha

- 12 ha de blé meunier
- 1,5 ha de triticales
- 4 ha de lentilles
- 5,5 ha de tournesol
- 2 ha de colza
- 18 ha de prairies temporaires
- 15 ha de prairies permanentes
- 6 ha de landes et parcours
- couverts végétaux en inter-cultures

Cheptel de 18 vaches suitées Blondes d'Aquitaine



UN BILAN ÉNERGÉTIQUE TRÈS SATISFAISANT

Grâce au diagnostic énergie réalisé par la Chambre d'Agriculture, le système d'exploitation a été évalué comme plus économe en énergie que l'exploitation « moyenne tarnaise ou régionale ». Et cela même si l'atelier de transformation et de commercialisation, qui a une grande importance dans l'exploitation, va limiter ces économies. Les 3 postes principaux sont l'électricité, le fioul et les autres énergies indirectes (notamment les sacs, papiers et cartons utilisés pour le conditionnement des produits vendus). Sur l'atelier « grandes cultures », la consommation d'énergie est équivalente aux moyennes départementale et régionale avec un poste transformation qui représente les 2/3 de cette consommation. Sur l'élevage par contre, le peu de fertilisation des terres et l'absence d'achat d'aliment va permettre une réduction de 66 % des dépenses. L'exploitation a donc un bilan énergétique dans son ensemble bien meilleur que la moyenne tarnaise.

TRANSFORMATION ET VENTE DIRECTE DE TOUTES LES PRODUCTIONS

Sur mon exploitation, 55 % des productions animales et 100 % des productions végétales sont transformées et valorisées par la vente directe : marchés, magasins bio, grande distribution.

Les animaux suivent le circuit « traditionnel » de ce type de valorisation : abattage et découpe par un prestataire et vente en colis.

Par contre, concernant les productions végétales, depuis 2000, l'ensemble de la transformation est réalisée sur la ferme. Je me suis équipé d'un moulin de meule de pierre, d'un pétrin mécanique, d'un four et de l'ensemble du matériel de boulangerie pour produire mon pain. J'ai également investi dans une station de triage pour les lentilles, le tournesol et le colza, ainsi que d'une presse à huile qui me permettent de valoriser en direct ces 3 cultures.

Cet atelier nécessite une main d'œuvre importée. La transformation et la vente des produits sont très consommateurs de temps. J'ai aujourd'hui 4 salariés pour 2 UTH pour m'aider dans ces tâches.



www.innovaction-agriculture.fr/languedoc-roussillon-midi-pyrenees/

Retrouvez les témoignages Innov'Action sur :